

## L'orgue, un instrument qui ne manque pas d'air



Pascal Quoirin, facteur d'orgue, devant celui de Saint-Maximin (Var). SCHUCH PRODUCTIONS

### Renaud Machart

---

Tuyaux pédagogiques et beaux exemples musicaux émaillent ce tour d'horizon européen, du XIV<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle

ARTE. TV  
À LA DEMANDE  
DOCUMENTAIRE

**A**ssocié aux mariages, mais aussi à la mort, qu'il accompagne à l'église, l'orgue demeure un instrument méconnu du public, qui l'associe à « *l'horreur sacrée et sépulcrale* », que raillait Robert de Montesquiou dans un de ses sonnets de 1899...

*Chercheurs d'orgues*, le formidable documentaire de quelque quatre-vingt-dix minutes, écrit par l'organiste belge Bernard Focroulle et Pascale Bouhénic, qui l'a réalisé, vient idéalement donner un grand coup de vent frais sur ce fascinant et riche monde sonore, qui ne baigne pas toujours dans l'encens humide des églises et des cathédrales.

En parcourant très vastement l'espace et le temps, les auteurs font d'ailleurs des étapes en Europe continentale auprès d'instruments qui ne sont pas d'église, comme le merveilleux petit orgue du château royal de Frederiksborg, au Danemark. Placé dans une salle d'apparat et demeuré dans son état original de 1610, il était destiné à « *l'amusement* », ainsi que le dit, en français, l'organiste Bine Katrine Bryndorf.

En fin de parcours, le documentaire pose ses pénates à la Philharmonie de Paris, où un instrument de la maison autrichienne Rieger Orgelbau a été installé. Ce prodige de technologie permet de jouer à peu près tout, dont, bien sûr, les œuvres les plus avant-gardistes.

### Miracles d'expressivité

L'orgue Hammond (passé des églises pauvres aux cabarets de jazz) et l'orgue de cinéma sont évoqués, même si le film ne s'attarde pas sur leur cas. On aura préféré consacrer une séquence à l'organetto, un netif orgue italien portatif très prisé aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, dont aucun exemplaire n'est parvenu

jusqu'à nous, mais qui a pu être reconstitué : son petit clavier et la soufflerie actionnée par la main gauche font des miracles d'expressivité, si proche du souffle et des émois humains. L'humain, et particulièrement la voix humaine, constitue le fil conducteur de cette pérégrination européenne. Il est rappelé que les orgues anciens sonnaient toujours à la manière de la langue du pays : les nasales du français ont ainsi inspiré des jeux typiques de cette sonorité, comme le nasard.

Quelle évidence, quand on entend la voix claironnante d'un enfant espagnol, puis les jeux pimpants des deux instruments identiques installés face à face, en 1615-1617, dans la collégiale de San Pedro, à Lerma, en Espagne, et qui jouaient, se mêlant aux chœurs, lors des messes célébrant des batailles, notamment.

La modeste beauté du petit orgue du XVII<sup>e</sup> siècle de l'église de Peglio, dans la forêt au-dessus du lac de Côme (Italie), est touchante : le timbre est coloré, mais la puissance calibrée pour accompagner la voix. Quel contraste avec le *plenum* et le plein-jeu rutilants des orgues allemands et français du XVIII<sup>e</sup> siècle. Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'orgue symphonique et industriel d'Aristide Cavaillé-Coll, modelé sur l'orchestre, et qui se diffusera dans le monde entier, fera oublier ces atavismes.

Très pédagogique (avec des séquences filmées dans l'atelier du grand facteur d'orgues Pascal Quoirin) et réalisé avec poésie et finesse, *Chercheurs d'orgues* est, de surcroît, illustré de nombreuses pages musicales, parfois vocales, de Johannes Ciconia (1370-1412) à Pascal Dusapin (né en 1955), en passant par Moondog (1916-1999), le Viking aveugle des rues de New York.

---

***Chercheurs d'orgues***, de Pascale Bouhénic et Bernard Focroulle (Fr., 2022, 91 min). Sur Arte.tv, jusqu'au 6 juillet.